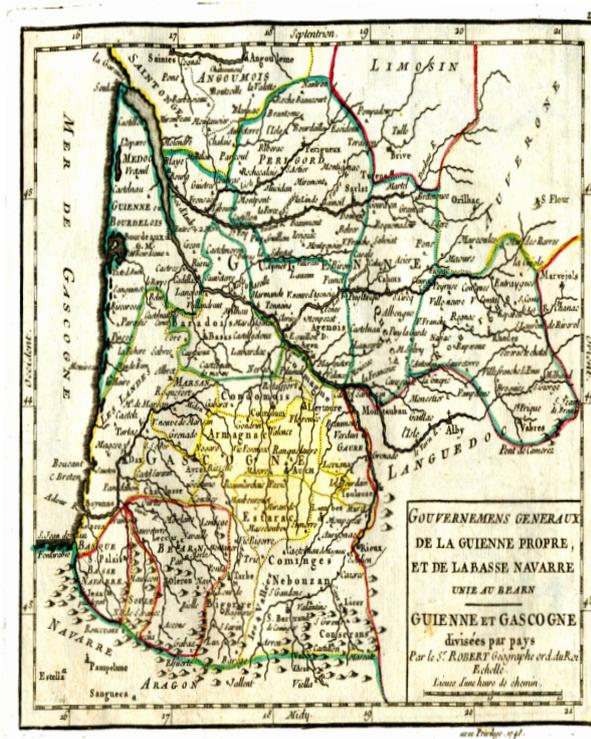




Généalogie Gasconne Gersoise

Armagnac-Commois-Lomagne-Fezensac-
Astarac Gaure-Comminges-Pardiac

2020



<http://genealogie32.net>

Sommaire

<i>Le mot du Président</i>	<i>P</i>	<i>5</i>
<i>Elise GAZEAU</i>	<i>P</i>	<i>6</i>
<i>Les MANIBAN</i>	<i>P</i>	<i>10</i>
<i>Assemblée Générale du 13 octobre 2019</i>	<i>P</i>	<i>22</i>
<i>Gascons à CETTE</i>	<i>P</i>	<i>32</i>
<i>François et Pierre CAZENOVE</i>	<i>P</i>	<i>44</i>
<i>Famille FAGET</i>	<i>P</i>	<i>57</i>
<i>GENETIQUE et GENEALOGIE</i>	<i>P</i>	<i>80</i>
<i>GASCONS A L'ILE DE LA REUNION</i>	<i>P</i>	<i>98</i>
<i>Publications</i>	<i>P</i>	<i>108</i>
<i>Entraide</i>	<i>P</i>	<i>122</i>
<i>La Gascogne (notes historiques La Plagne Barris))</i>	<i>P</i>	<i>125</i>
<i>Blog Blogue</i>	<i>P</i>	<i>128</i>
<i>Quoi de neuf ?</i>	<i>P</i>	<i>143</i>
<i>Notre activité sur le web</i>	<i>P</i>	<i>149</i>
<i>D'ARTAGNAN et le duel du Pré aux Clercs</i>	<i>P</i>	<i>152</i>
<i>Ce que vous devez savoir</i>	<i>P</i>	<i>207</i>

LE MOT DU PRESIDENT

Cette édition est dans la continuité de la publication de nos travaux généalogiques entrepris depuis 29 ans et complète les éditions numériques de CD et DVD de dépouillement. (*le DVD 2019 paru début avril concerne 332 communes , voir p 108*). On ne peut que féliciter et remercier notre Webmestre, Yves TALLER ainsi que nos membres dévoués qui fournissent les données nécessaires pour la réalisation de ce nouveau DVD.

Cette 7ème édition de notre ouvrage annuel couvre les publications des N^{os} 108, 109, 110, 111.

En supplément, vous trouverez les travaux entrepris par , Pierre de Vernejoul qui explorait les liens qui rapprochaient d'Artagnan avec un certain de Bernajoux Capitaine au régiment de Navarre et originaire du Comté de Foix.

Les documents réunis pour ce travail (*voir p 152*) incitent à se pencher sur la validité des généalogies des Maisons de Montesquiou et de Batz-Castelmoré établies à ce jour (*voir p 202*).

Bonne lecture

Christian SUSSMILCH

ELISE GAZEAU



A l'aube de sa 102^{ème} année (qu'elle devait atteindre le 20 juin) notre Présidente Honoraire Elise GAZEAU nous a quittés. Une vie au service de la culture s'est éteinte.

Madame GAZEAU devait trouver rapidement sa place dans le Gers dans le domaine de la culture. Longtemps organiste de la Cathédrale Sainte Marie de Lombez elle participa à la création de nombreuses associations culturelles, que ce soit à la création des Amis des Orgues avec Lili Coleman* , de l'association ACACIA, du Syndicat d'initiative de Lombez, du stage de chant lyrique avec les fondateurs Philippe et Marie Thérèse Téchené.

Suite à la destruction de la petite église romane de Lias elle participa activement à la mobilisation des populations. Elle devint la troisième Présidente de l'association des Amis des Eglises Anciennes. Une dizaine d'années durant elle sillonna le département du Gers notant l'état des bâtiments pour atteindre les objectifs de sauvegarde de nos églises. Ces actions lui valurent notamment la collaboration de nombreux maires et d'être élevée au rang de Chevalier des Palmes Académiques.

* (épouse de Bill Coleman musicien de Jazz Swing qui s'illustra à la trompette et au bugle. S'étant établi à Cadeillan il participa à la création de Jazz in Marciac en 1977.),

En 1993 elle joignit la Généalogie Gasconne Gersoise dont elle fut la Présidente 18 ans durant.

D'un caractère bien trempé elle participa à l'évolution de notre association, donnant les impulsions et les encouragements nécessaires pour dynamiser nos diverses actions. Vous trouverez ci-après un texte qu'elle consacra au château de Maniban.

Adieu Madame.

Christian SUSSMLCH



Bassoues 2008

BB

Marsan 2007



Sainte Mère 2005



Mirande 2003



LES MANIBAN

Une vieille famille Gasconne

Elise GAZEAU

BLASON



de Maniban

Toulouse

de Maniban, seigneur de Cazaubon de Busca : de gueules, à deux bourdons de pèlerins d'or passés en sautoir, accompagnés d'un croissant et de trois larmes d'argent.

LE CHATEAU DE BUSCA -MANIBAN

A 200 m d'altitude, sur des coteaux verdoyants, avec un panorama sur les vallées de la Baïse et de l'Osse, de type gascon, le Château du Busca Maniban , près de Mansencomme, arrondissement de Condom, est situé sur une butte, à l'emplacement d'un ancien village fortifié.

Le château du Busca Maniban fut édifié vers 1649 par



Thomas de Maniban, avocat général au Parlement de Toulouse.

Thomas et Jean de Maniban fondèrent les deux chapelles du Busca, annexes de Mansencomme. Ce château, fut un poste d'observation et de défense française à l'époque anglaise.

François et Pierre CAZENOVE

Migrants Gascons aux Iles du Vent :
Martinique Grenade et Grenadines

par J.P DAUCHY

Dans les numéros 54 et 55 de la **GENEALOGIE GASCONNE GERSOISE**, Monsieur **SUSSMILCH**, nous conviait à « une **INVITATION au Voyage** » ; un voyage où nous partirions à la recherche de tous les « **MIGRANTS Gascons** » des 17^{ème}, 18^{ème}, 19^{ème} siècle. Nous répondons à son appel, voulant apporter notre contribution à cette moisson ; Malheureusement notre gerbe est peu fournie et frêle, car les deux migrants de notre famille, n'ont pas fait souche dans les pays d'accueil et sont retournés, fortune faite, vers leur Gascogne natale.

Notre étude comporte de grosses lacunes : Dates exactes de départ, d'arrivée, noms des navires d'embarquement à Bordeaux, etc... Nous nous en excusons . L'essentiel n'est-il pas de participer ?

François CAZENOVE, migrant de Lectoure vers les Antilles, dans la seconde moitié du XVIII^{ème} siècle, fût « planteur » à l'île de Grenade, et aux îles de « CARRIACOU » et de « RONDE », grenadines en dépendant.

- Son fils Pierre, migrant également de Lectoure vers les Antilles, homme de loi, fut témoin et peut être acteur des émeutes survenues en Martinique en 1790. Il habitait vraisemblablement à Saint Pierre de la Martinique, d'où il s'occupait de la gestion des plantations, héritées de son père. Suivant toutes vraisemblances, l'un et l'autre partagèrent plusieurs épisodes de leur vie entre des séjours alternés entre la Lomagne et les Iles du Vent.

Notre petite étude, peu précise, ne peut être qu'une esquisse, qu'un essai, qu'un point de départ de recherches beaucoup plus approfondies, pour des futurs chercheurs intéressés.

I / François CAZENOVE

Nous avons peu de documents sur François.

- Dans une minute de Monbrun, notaire à Lectoure, en date du 1^{er} Décembre 1808 : « Michel BORDES AINE, homme de loi (1) reconnaît avoir emprunté à François CAZENOVE de Lectoure, 6 mille livres. L'emprunt a été fait le 8 Décembre 1768, la reconnaissance 40 ans après... Le dit Bordes, promet de payer la rente à Pierre CAZENOVE, fils et héritier de François ».

François CAZENOVE avait-il quitté précipitamment Lectoure pour les Antilles en 1768 ? Nous ne connaissons malheureusement rien sur son voyage, sur son séjour, sur son mode de vie aux Iles du Vent.

Par contre nous possédons des documents sur son retour :
(*B.S.A.G III^{ème} Trimestre 1955 – « Les origines du Maréchal Lannes – documents inédits » - Henri Salles.*)

: « en 1776, François CAZENOVE, venant des Antilles, fortune faite, achète à la Famille CHASTENET de PUY-SEGUR, la propriété de Barrast (2). Au cours de cette vente, il est bien stipulé que l'emphytéose de la terre « d'AGGRADAT », Terre sise sur le domaine, reste attribuée à la famille LANNES (Famille du Maréchal) - (Renouvellement du bail emphytéotique entre François CAZENOVE et Jean LANNES second frère du Maréchal) .

- On peut donc supposer que François CAZENOVE resta au moins aux Antilles de 1768 à 1776, à GRENADÉ en particulier.

- Cette île mesurant 344 km² étant qualifiée à cette époque de « Merveilleuse Ile aux Epices » pour sa noix de muscat, sa cannelle, sa gingembre, sa girofle, son safran, ses feuilles de laurier, sa vanille, son poivre noir. La principale exportation était alors les agrumes, les bananes, le cacao. Malheureusement les archives de la GRENADÉ française, ne renferment aucun acte notarié, aucun registre de catholicité (Centre des Archives d'Outre Mer – Mme CORNEDE – 27.012006).

Son fils Pierre vint-il rejoindre son père après le décès de sa mère, Jeanne Marie AMBERT, épouse CAZENOVE, « décédée aux Iles » ? (4).

Famille FAGET

De Berdoues à la Nouvelle-Orléans

par Christian Sussmilch

Berdoues



Eglise

Nore Dama se la Pité Creative commons Florent Pecassou

Jean FAGET

Généalogie

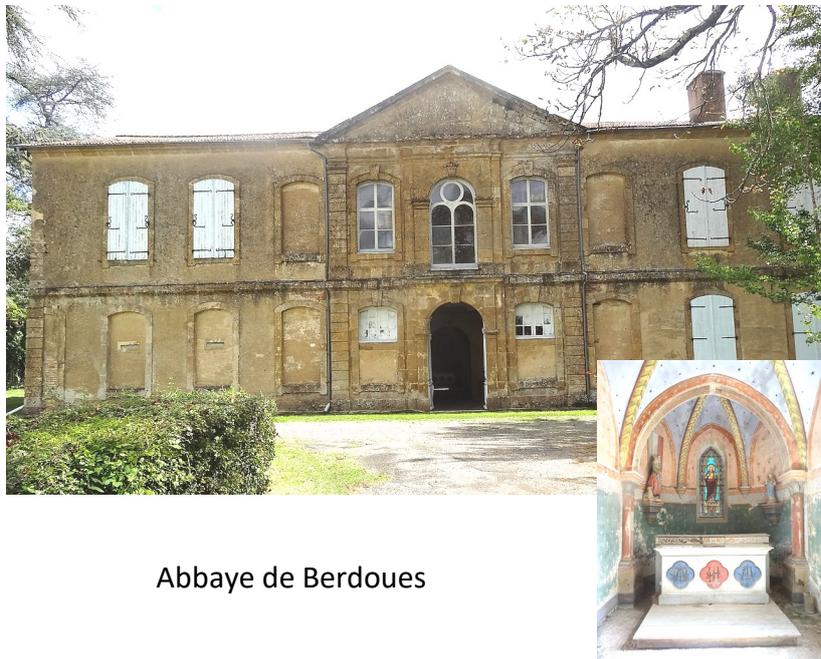
On trouve dans les registres paroissiaux de Berdoues mention de la famille de Jean Faget et Françoise Lamothe avec la naissance de Jean 1 Faget le 13 janvier 1739. Suivent ensuite trois enfants, Bernard 1, Bernard 2, Jacques et Jean 2

Bap
le 13^e jan 1739 elle 8 Juillet est né oba ete
Baptisé Jean fils a Jean faget garde bois
et a Françoise Lamothe saulpaysy parrain
Jean Gourzon Tailleur, marraine Barthelemy
Lemoine Lamothe son Epouse habitans de la
paroisse de St Michel qui nous signé pour
ne l'avoir fait que a Berdoues
L'curé

le 8 juillet 1748. Comme on peut le voir dans l'acte de naissance (p9), Jean Faget est issu d'un milieu modeste.

Le 14 août 1781, Jean Faget épouse Marie Anne Normand fille de Jean Joseph Normand. Jean Joseph Normand était un marchand originaire de La Rochelle, mais qui était à la Nouvelle Orléans en 1767 et venu à Saint Domingue avant 1778 où il possédait une maison à Port de Paix.

De ce mariage seront issus, à Saint Domingue, quatre enfants : Jean Baptiste le 22 juin 1782, Marie Louise le 24 juin 1784, Marie Joseph le 1er septembre 1788, et Jean François le 4 octobre 1789.



Abbaye de Berdoues

GÉNÉTIQUE ET GÉNÉALOGIE

Docteur R. Bourse

La généalogie est considérée comme une science auxiliaire de l'histoire qui traite des origines d'un individu, c'est à dire de son hérédité.

Elle est purement descriptive.

Science de l'hérédité comme elle, la génétique (selon un néologisme de 1906) a pour but d'étudier les lois qui régissent la transmission des caractères d'un individu, ou autrement dit d'étudier pourquoi les individus apparentés ont «un air de famille». Née surtout des travaux d'un moine autrichien, frère Grégor Mendell (1822-1884), cette science nouvelle a véritablement explosé dans ses applications actuelles – comme le génie génétique – laissant entrevoir des possibilités extraordinaires, mais aussi d'inquiétantes perspectives.

Alors que la généalogie a toujours ignoré la génétique, la génétique au contraire est issue des études généalogiques dont elle a toujours besoin car elles constituent pour elle une source indispensable d'informations.

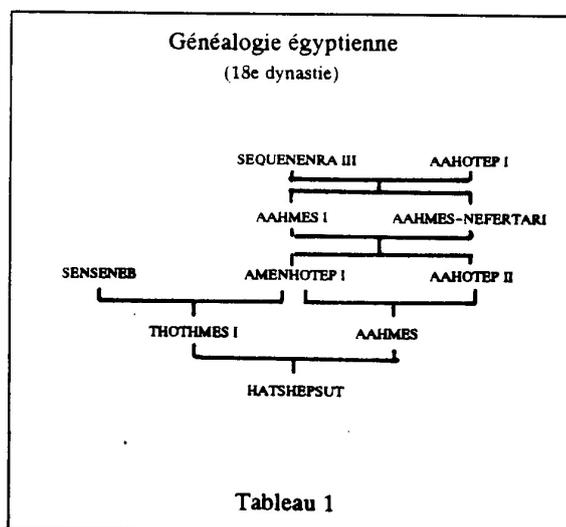
Mais, il n'est pas utopique de prédire que les généalogistes futurs y trouveront à leur tour les moyens d'établir avec certitude les preuves de leur filiation.

Tenter d'exposer en quelques lignes la génétique est une gageure qui frise l'inconscience. Aussi ne trouvera-t-on ici que des rudiments de base de la génétique actuelle ; trop simplistes pour les lecteurs avertis, ils paraîtront peut-être encore trop ésotériques à certains. Nous espérons que ni les uns ni les autres ne nous en tiendront rigueur.

L'HEREDITE HIER

Jusqu'à une époque très récente, on pensait que l'hérédité se transmettait par le sang ; nombreuses sont encore les expressions où sang et hérédité sont synonymes.

C'est pour conserver la pureté de leur dynastie, que les pharaons égyptiens pratiquaient le mariage consanguin. Au lieu du résultat escompté, ils précipitaient au contraire la disparition de leur lignée. Ainsi, la reine Hatshepsut était fille de frère et sœur consanguins (nés du même père). Sa mère Aahmes descendait elle-même de deux générations successives de mariages entre frères et sœurs germains (tableau 1). Quant au père de Toutankhamon, Amenophis III «Akhenaton», il épousa successivement sa mère, sa demi-sœur (Nefertiti) et la fille qu'il eut de cette dernière. Né d'un quatrième mariage, Toutankhamon épousa lui aussi Nefertiti qui était à la fois sa tante et sa belle mère. Les égyptologues généalogistes ne doivent pas craindre les implexes !



LA GASCOGNE

(Notes Historiques)

par Yves TALFER et Christian SUSSMILCH

Le GGG a acquis récemment les 23 tomes d'un ouvrage intitulé « *Notes historiques sur la Gascogne* », datant de 1920 mais n'ayant jamais été publié. IL est le fruit des très longues années de recherche notamment aux Archives Nationales menées par **Jean Paul de LACAVE LA PLAGNE BARRIS**, ancien Président de la Cour de Cassation, grand officier de la Légion d'Honneur, qui ont été mises en ordre par Alexis-Cyprien LACAVE LA PLAGNE BARRIS et en partie dactylographiées par Henriette DEPIED. Il va sans dire que le fruit de cet énorme travail n'est pas disponible aux Archives Départementales du GERS.

Ce manuscrit d'une dizaine de milliers de pages est maintenant numérisé et mis en ligne sur notre site à l'intention des adhérents du G.G.G. qui souhaitent approfondir leurs connaissances sur l'histoire de la Gascogne ou découvrir de nombreux détails sur les grandes familles ou les localités du GERS. Il n'est pas envisagé d'en faire une version imprimée dont le coût serait prohibitif. Par contre nous commençons avec ce N° la publication de certains extraits. Actuellement, la table alphabétique sommaire de tous les noms cités, institutions, patronymes, toponymes ou rubriques diverses, a été chargée en priorité sur notre site, il s'agit d'un simple extrait du tome 22. Illustrant bien l'importance du travail des auteurs elle permet de se faire une première idée de l'ensemble de l'ouvrage. Une table des matières très détaillée (elle occupe plus de 500 pages), constitue le tome 23.

La collection n'est hélas pas complète, quelques parties occupant ensemble plusieurs centaines de pages sont absentes, nous espérons pouvoir combler ces lacunes.. Comme d'habitude, vous pouvez consulter ("clic gauche") ou télécharger ("clic droit" + "enregistrer sous..") les documents ci-dessous, mais attention, ils sont volumineux et leur téléchargement prend du temps.

Table alphabétique sommaire

- Tome 1 : de ABBADIE à ASTARAC
- Tome 2 : de ASTARAC à BASSOUES
- Tome 3 : de BASSOUES à BEAUDEAN et BEZOLLES (nd)
- Tome 4 : de BEAUHAS et BEZOLLES à CAMPANÈS (nd)
- Tome 5 : de CAMPEILS à CHASTENET (il manque le début)
- Tome 6 : de CHASTENET à ECOLES
- Tome 7 : de ECOLES à FLAREMBEL
- Tome 8 : de FLAMARENS à HAGEDET
- Tome 9 : de HAGET à LANNES
- Tome 10 : de LAMOTTE-POUY à LOISSAN et LOMAGNE
- Tome 11 : de LOMAGNE à MASSENCÔME
- Tome 12 : de MASSENCÔME à MONLUC
- Tome 13 : de MONNAIE à MONTESQUIOU
- Tome 14 : de MONTESQUIOU à ORNANO
- Tome 15 : de ORNEZAN à POISSY
- Tome 16 : de POLASTRON à REVIGNAN (il manque la fin)
- Tome 17 : de RIBAUTE à SAINTE-DODE (il manque le début)

- Tome 18 : de SAINT-ELIX à SAUBOMEA
- Tome 19 : de SAUMONT à TAILLAC
- Tome 20 : de TAILLE à VICBIL
- Tome 21 : de VIC-FEZENSAC à SIÈGE D'ORLÉANS
- Tome 22 : MINUTES DES NOTAIRES , TABLE ALPHABETIQUE
et SOMMAIRE
- Tome 23 : TABLE DÉTAILLÉE

Nous reproduisons au cours de ces N°s quelques notes historiques. Comme on peut le constater si ces nombreuses notes concernent l'histoire, elles ne sont pas dissociées de l'histoire des familles, donc de la généalogie. On verra que ces notes sont très documentées et renvoient vers d'autres sources qui peuvent être d'un grand intérêt pour le chercheur. Si d'aventure lors d'une foire au vieux papiers vous découvrez un des exemplaires qui nous manquent , signalez-nous le, nous pourrons ainsi compléter cet ensemble.

PARAVIS

- Paradis ou Paravis, monastère de l'Ordre de Fontevrault, qui se trouvait dans le territoire de Feugarolles, près de Nerac.

Documents inédits extraits d'une notice de Samazeuilh sur les archives de ce monastère qui se trouvent aux archives de la ville de Nerac.

La charte de fondation du monastère est de l'année 1130. Lettre de Raymond Bernard évêque d'Agen. Transaction entre le monastère et Guillaume de Paradis.

- Paradis ou Sainte Marie de Paradis, monastère de fontevrault près de condom, près la rivière G. Extrait de l'acte de fondation (Lachenaye XVI 813).
- En 1538 Febroine Loichet était prieure du monastère (arch Pau B 1571)
- En 1538 denombrement des biens nobles du monastère du Paravis. (arch Pau B 1573)
- En 1620 noble française de Roquepine, prieure du couvent et monastère du Pravis a procès avec plusieurs (registre du Sénéchal de Lectoure).
- Paravis - ancienne paroisse , aujourd'hui Peyradis dans la commune de Castéra-Lectourois. Les registres de catholicité de cette ancienne paroisse sont déposés au greffe de Lectoure annexés à ceux de Catéra-Lectourois.
- 3 février 1617 achat de pieces de terre sises au Paravis par messire Jean Desvoysins, seigneur et baron de Lagrave , du Paravis, st annet et autres places.

BLOG

BLOGUE



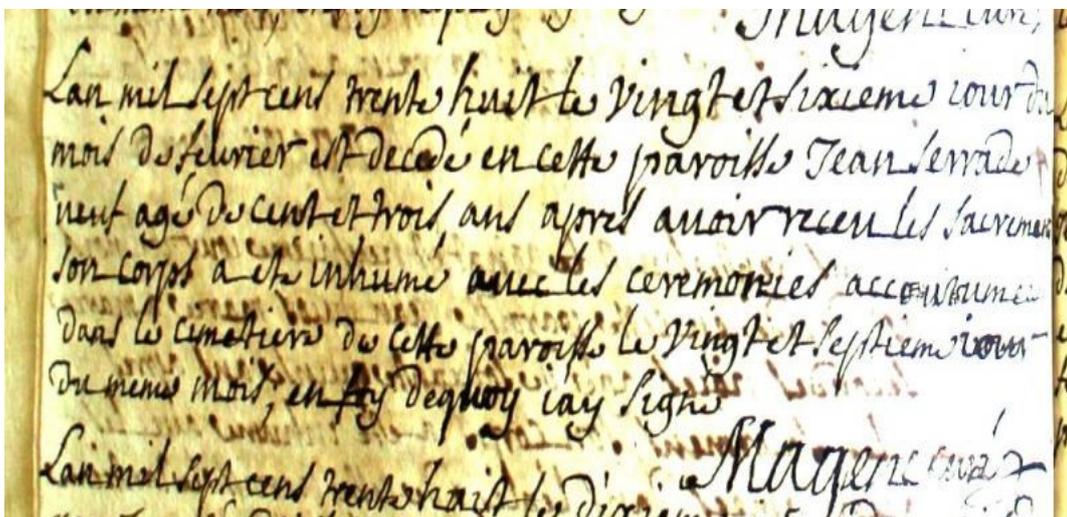
Le blog (blogue aussi cybercarnet) est une partie de notre site web qui permet à nos membres de publier régulièrement des articles , certes succincts, et de rendre compte de l'actualité de leurs recherches ou trouvailles généalogiques. A l'exemple d'un journal de bord ces « billets » sont datés et identifiés et se succèdent du plus récent au plus ancien.

La possibilité pour chaque membre du GGG de créer son blog et de communiquer ainsi avec les autres adhérents est une opportunité à saisir par chacun d'entre nous. (voir N°s précédents)

Encore un centenaire

mar, 10/12/2019 - 15:06 — Yves Talfer

Trouvé dans le registre des BMS de Saint-Mont (32398_05) l'acte suivant



Lan mil sept cent trente huit le vongt et sixieme jour du mois de fevrier est decede en cette paroisse Jean Serrade veuf age de cent et trois ans, après avoir receu les sacrements son corps a ete inhumé avec les ceremonies accoutumees dans le cimetiére de cette paroisse le vingt et septieme jour du meme mois, en foy dequoy iay signé Magenc curé

QUOI
DE
NEUF ?

Par Yves TALFER



Vous trouverez ici la liste des nouvelles pages qui viennent d'être modifiées ou ajoutées à notre site, ainsi que celle des documents récemment mis à la disposition des souscripteurs de VISAGE.

Un grand merci aux importateurs de ces documents dont beaucoup ne se trouvent pas aux AD du Gers

- VISAGe : fin d'indexation du registre 5 E 275 Izotges BMS 1740-1791 (08/06/2020)
 - VISAGe : fin d'indexation du registre 5 E 569 Sarcos : Monbardon BMS 1737-1789 (07/06/2020)
 - VISAGe : fin d'indexation du registre E 2004 Sauvimont BMS 1737-1755 (16/05/2020)
 - VISAGe : fin d'indexation du registre E Sup 97 Moncorneil-Grazan BMS 1761-1792 (13/05/2020)
 - VISAGe : fin d'indexation du registre E Sup 96 Moncorneil-Grazan BMS 1731-1760 (06/05/2020)
 - VISAGe : fin d'indexation du registre E Sup 95 Moncorneil-Grazan BMS 1700-1730 (01/05/2020)
 - VISAGe : fin d'indexation du registre E Sup 94 Moncorneil-Grazan BMS 1681-1699 (27/04/2020)
 - VISAGe : fin d'indexation du registre 5 E 114 Courrensan - Cadignan BMS 1689-1792 (24/04/2020)
 - VISAGe : fin d'indexation du registre E Sup 93 Moncorneil-Grazan M. Devant- M. Derrière - Grazan 1669-1680 (21/04/2020)
 - VISAGe : fin d'indexation du registre E Sup 926 Gaujan BMS 1681-1792 (14/04/2020)
 - VISAGe : fin d'indexation du registre 5 E 226 Galiac BMS 1737-1789 (11/04/2020)
 - VISAGe : fin d'indexation du registre 5 E 118 Caillavet et Las BMS 1737-1792 (02/04/2020)
 - VISAGe : fin d'indexation du registre E Sup 1100 Galiac BMS 1708-1717 (31/03/2020)
 - VISAGe : fin d'indexation du registre 5E353-3 Lectoure St Gervais, St Esprit, St Gény BMS 1758-1766 (29/03/2020)
- Site public : mise en ligne de la [version web du PNDS 2019](#) (25/03/2020)
- VISAGe : fin d'indexation du registre 32398_11 St Mont (mairie) Naissances 1793-1802 (25/03/2020)
 - VISAGe : fin d'indexation du registre 32398_12 St Mont (mairie) Mariages 1793-1802 + Décès An III (14/03/2020)
 - VISAGe : fin d'indexation du registre 5E402 Masseube BMS 1737-1789 (12/03/2020)

Notre site Internet et notre activité sur le web

par Yves TALFER Webmestre

The screenshot shows the homepage of the website "Généalogie Gasconne Gersoise 'Ardenfer Perquiero'". The page features a dark header with the site's name and a logo. A main navigation menu is on the left, listing sections like "Présentation du G.G.G.", "Le Gers en Gascoigne", "Aides à la recherche", "Travaux du G.G.G.", "Publications du G.G.G.", "Adhérer au G.G.G.", and "Communication". The central content area has a blue header with the title "Généalogie Gasconne Gersoise" and a subtitle "Armagnac- Condomois- Lomagne- Fezensac- Astarac- Gaure- Comminges- Pardiac". Below this is a grid of 14 blue buttons with white text and icons, including "Qui sommes-nous?", "Quoi de neuf?", "P.N.D.S.", "VISAGe", "Le blog du G.G.G.", "Les forums du G.G.G.", "Aides à la recherche", "Nos publications", "Questions - Réponses", "Aide et entraide", "Fonds photographique", "Adhérer au G.G.G.", "Recensements (site des AD)", and "Fiches signalétiques (site des AD)". On the right, there is a sidebar with sections for "Brèves", "Comment faire?", "Pas de panique!", and "Nouveautés". The footer contains a disclaimer and copyright information.

Le point au 21/03/2020

1-Le site public www.genealogie32.net

Depuis notre dernier CA du 21/11/2019, 24 créations de compte ont été sollicitées, mais 4 demandes ont été refusées car elles émanaient d'un même individu qui ne cherchait qu'à polluer le site. Il profitait de la possibilité offerte à tout visiteur d'accéder à quelques formulaires pour les remplir avec des suites de caractères n'ayant aucun sens. Il a stoppé son activité lorsqu'il s'est finalement rendu compte qu'elle était inutile.

1-Le site public www.genealogie32.net

Parmi les pages du site, la plus consultée est évidemment la page d'accueil (un peu plus de 3 300 visites par semaine ou 470 par jour) car elle offre un formulaire permettant de consulter la base de VISAGe (et les adhérents du G.G.G. peuvent aussi visionner la page du registre contenant l'acte sélectionné). Chaque requête déposée sur ce formulaire obtient une réponse en moyenne après 11,2 secondes, mais comme il y a plus de 1300 sollicitations par jour, cela monopolise le serveur pendant en moyenne 1 heure et 12 minutes chaque jour. Cette page d'accueil contribue donc pour beaucoup à l'attractivité de notre site.

2-Le site VISAGe : www.visage.genealogie32.net

L'activité de saisie-indexation des registres BMS s'est poursuivie sur un rythme soutenu. On est passé de 426 000 actes en fin Novembre 2019 à 448 500 au premier jour du Printemps, soit 22 500 de plus pour 22 nouveaux registres en 4 mois, et si ce rythme se maintient on pourrait atteindre les 500 000 actes au 31 Décembre de la présente année.

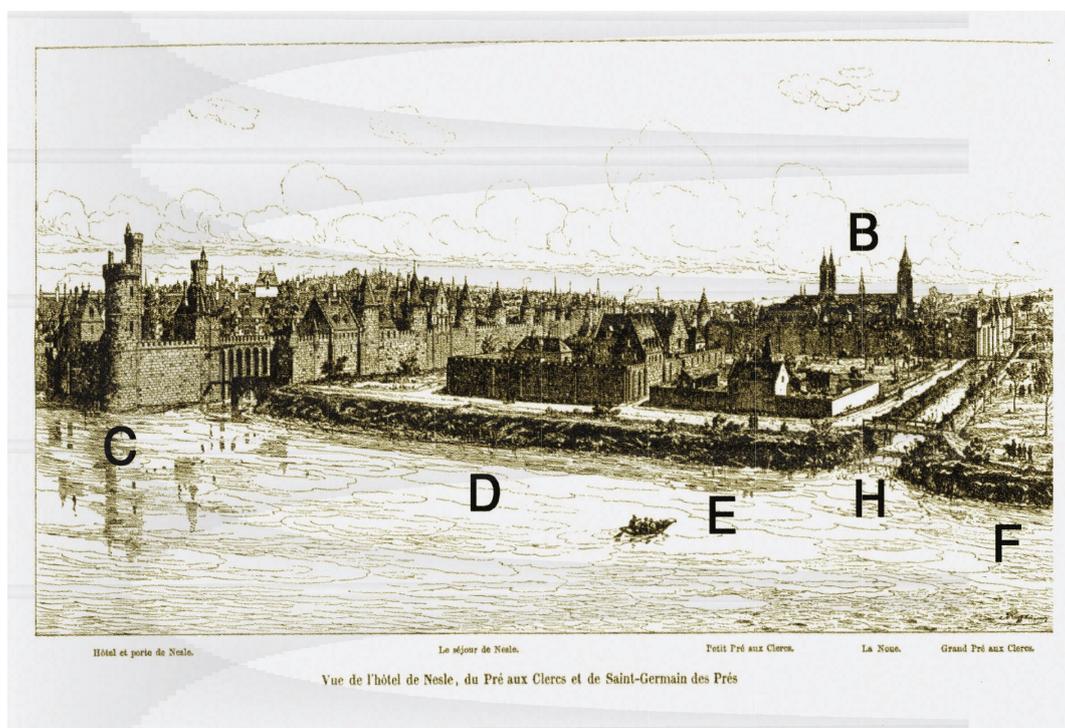
Chacune de ces nouvelles réalisations fait l'objet d'une notification immédiate dans la page « Quoi de neuf ? » du site public, cela permet aux visiteurs de constater le dynamisme de notre petite association.

3-Le PNDS : <https://pnds.genealogie32.net/>

En Janvier, les 25 fichiers de relevés effectués en 2019 et envoyés par les dépouilleurs (MM.BERTRAND, CLARAC, et NOGUÈS) ont été traités en vue de l'élaboration du CD annuel. Ce sont ainsi 26 202 actes de BMS qui ont été rajoutés, portant le total à 760 553 actes provenant de 337 paroisses anciennes ou 286 communes d'aujourd'hui.

LE DUEL DU PRÉ AUX CLERCS

Pierre de Vernejoul



Avant Propos

Le duel du Pré aux Clercs est à l'origine d'une des dernières recherches entreprises par **Pierre de Vernejoul**.

Peu avant sa disparition prématurée, le 16 septembre 2005, **Pierre de Vernejoul**, en prolongement du travail considérable déjà effectué sur sa famille, explorait les liens qui rapprochaient d'Artagnan avec un certain de Bernajoux Capitaine au Régiment de Navarre et originaire du Comté de Foix et participant du duel.

Nous livrons ici les documents réunis pour ce travail qui le conduisirent à se pencher sur la généalogie des Maisons de Montesquiou et de Batz-Castelmore.

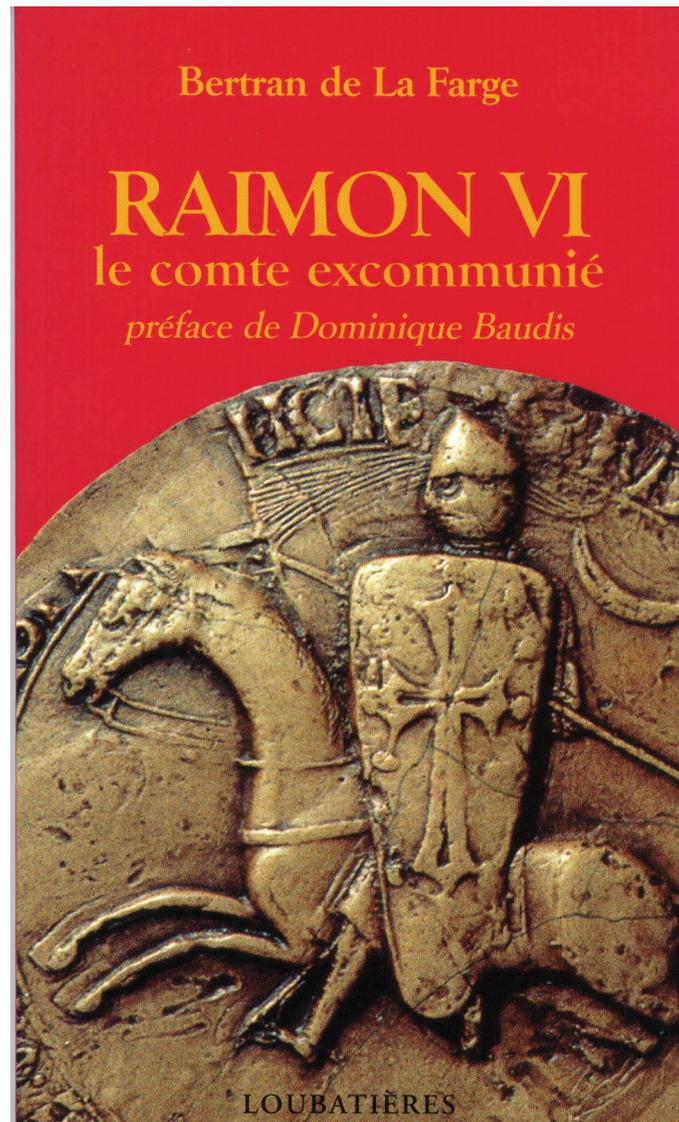
Ces travaux peuvent servir de base à un chercheur qui voudrait approfondir ce sujet; nous les avons ordonnés de la manière suivante :

- Bibliographies
- Blasons
- Courrier
- Héraldique
- Iconographie

Que Jacqueline de Vernejoul trouve ici un témoignage de notre gratitude pour nous avoir confié les derniers travaux de son mari.

Christian SUSSMILCH

□ Bibliographies



TROISVILLES, D'ARTAGNAN

ET LES

TROIS MOUSQUETAIRES

ESQUISSES BIOGRAPHIQUES ET HÉRALDIQUES

SUIVIES D'UNE NOTICE

SUR LES DEUX COMPAGNIES DE MOUSQUETAIRES

ET

DE LA LISTE DE LEURS CAPITAINES

PAR

J.-B.-E. DE JAURGAIN

A PARIS
H. CHAMPION, LIBRAIRE
Quai Malaquais, 15

1910

Tirage à 100 exemplaires numérotés

lui donner qu'un bidet de vingt-deux francs avec dix écus pour son voyage. « Mais s'ils ne me donnèrent guères d'argent, — ajoute-t-il, — ils me donnèrent quantité de bons avis. Ils me remontrèrent que je prisse bien garde à ne jamais faire de bêtise, parce que si cela m'arrivoit une fois, je n'en reviendrois de ma vie. » Ils le munirent aussi d'une lettre de recommandation pour M. de Troisvilles dont la position était le point de mire de tous les cadets de Gascogne et de Béarn.

Nous ne nous étendrons pas sur les mésaventures que la susceptibilité du jeune cadet lui attira durant son voyage. Arrivé à Paris et à peine installé dans un modeste logement en rapport avec ses ressources, il se dirigea vers le quartier du Luxembourg où était situé l'hôtel de M. de Troisvilles. « J'avois employé — dit-il — une partie de l'argent de Montigné (1) à me faire propre, et je n'avois pas aussi oublié la coutume du pays qui est, quand on n'auroit pas un sou, d'avoir toujours le plumet sur l'oreille et le ruban de couleur à la cravate. »

La plupart des mousquetaires qui garnissaient l'antichambre du capitaine étaient béarnais ou gascons. Cette heureuse circonstance mit le cadet d'autant plus à l'aise qu'il ne savait trop comment se présenter à M. de Troisvilles, sa lettre d'introduction lui ayant été volée à Saint-Dié, en même temps que son bidet, sa bourse et son mince bagage, à la suite d'une querelle avec un gentilhomme nommé M. de Rosnai (2).

Celui que j'accostai — ajoute d'Artagnan — s'appeloit Porthos et étoit voisin de mon père de deux ou trois lieues. Il avoit encore deux Frères dans la compagnie dont l'un s'appeloit Athos et l'autre Aramis. »

Il est difficile de faire la part de l'un et de l'autre, dans tout ce qu'il a laissé d'historique. Quelle confiance peuvent inspirer les Mémoires de d'Artagnan ? Évidemment tout n'y est pas d'invention, l'histoire y couloie la fiction, mais souvent elle se fausse dans ce voisinage. (*Dictionnaire critique de biographie et d'histoire*).

(1) Gentilhomme qui, sur sa bonne mine, lui avait prêté quelque argent à Saint-Dié.

(2) Alexandre Dumas a placé la scène à Meung, en substituant le comte de Rochefort à M. de Rosnai.

Il est probable que d'Artagnan se recommanda de son frère aîné qui devait avoir quitté la compagnie depuis peu de temps. Porthos lui fit bon accueil, et, le jour même, le cadet de Castelmore servait de second aux trois mousquetaires béarnais dans un duel contre Jussac, Biscarrat et Cahusac (3). Pour compléter le quadrille ceux-ci s'adjoignirent M. de Bernajoux, capitaine au régiment de Navarre.

D'Artagnan croisa le fer avec Bernajoux, et eut la bonne for-

(3) « Ce Jussac est le même que nous avons vu depuis à M. de Vendôme, et à M. le Duc de Maine » (*Mémoires de M. d'Artagnan*). — Claude, comte de Jussac, gouverneur du duc de Vendôme, puis premier gentilhomme de la chambre du duc de Maine, fut tué à la bataille de Fleurus, le 8 juillet 1690. Le 12 du même mois, madame de Sévigné écrivait au comte de Bussy-Rabutin : « Je suis très fâchée de la mort du pauvre Jussac; cette sorte de mort est non seulement violente, mais encore violente, car il étoit comme retiré et madame de Montespan le fit venir par force à la cour, et puis à la guerre, où avec un tel prince, qui prend goût au métier et qui ne trouve rien de trop chaud, il ne devait pas apparemment faire de vieux os, cela est arrivé comme je crois qu'il le prévoyait lui-même, et c'est dommage; dans de certains âges le repos est ce qui convient le plus. »

Cahusac et Jacques de Rotondis, seigneur de Biscarrat, lieutenant des chevaux-légers du cardinal de Richelieu, « étoient Frères et créatures de M. le Cardinal. Ils avoient encore un troisième Frère nommé Rotondis, et celui-ci qui étoit à la veille d'avoir des bénéfices, voyant que Jussac et ses Frères étoient en peine de savoir qui ils prendroient pour se battre contre moi, leur dit que sa soutane ne tenoit qu'à un bouton, et qu'il l'alloit quitter pour les en délivrer. » (*Mémoires de M. d'Artagnan*). *Alexandre-Jean de Rotondis de Biscarrat, évêque et seigneur de Beziers*, qui fit enregistrer son blason dans l'*Armorial général* de 1696, pourrait bien être cet abbé de Rotondis dont la soutane ne tenoit qu'à un bouton, en 1640.

Le nom de Cahusac avait été aussi porté par un autre de leurs frères, tué au combat de Vandrevange, en septembre 1635. « Le 10 octobre, le sieur de Biscarrat, Mestre de camp d'un régiment d'infanterie, frère du feu sieur de Cahusac, étant allé saluer le Cardinal-Duc à Ruel, pour témoigner l'affection qu'il portoit à son frère, il lui donna la charge qu'il avoit de lieutenant de sa compagnie de chevaux-légers. » (*Mercurius François*, 1635). Dans ses *Mémoires*, Bussy-Rabutin parle de Biscarrat comme d'un gentilhomme de beaucoup de valeur. On retrouve son nom dans les *Historiettes* de Tallemant des Réaux : « Un gascon disoit que pour dîner chez le cardinal de Richelieu il avoit dit : *Je suis à Monsieur de Biscarrat*. Et après il ajouta : *Je ne luy faisois pas tort*. »

impossible de trouver sa généalogie, biographie, son portrait, son château y a de nombreuses familles des Essarts

— 48 —

tune de le mettre hors de combat (1). Le lendemain, il allongea encore trois coups d'épée à un garde du cardinal qui l'avait insulté en le traitant d'apprenti mousquetaire.

Ces deux affaires eurent assez de retentissement. Louis XIII qui éprouvait une vive satisfaction lorsque les gardes de Richelieu avaient le dessous dans leurs querelles fréquentes avec ses mousquetaires (2), demanda au capitaine Troisvilles de lui amener d'Artagnan, aussi bien qu'Athos, Porthos et Aramis « qui avoient l'honneur d'en être connus particulièrement, et même d'en être estimés. » — « Le roi — ajoute d'Artagnan — me trouva extrêmement jeune pour avoir fait ce que j'avois fait, et me parlant avec beaucoup de bonté, il dit à M. de Treville de me mettre Cadet dans la Compagnie de son beau Frère qui étoit Capitaine aux Gardes. Il s'appelloit des Essarts, et ce fut là où se fit mon apprentissage dans le métier des armes. »

Louis XIII donna cinquante louis au jeune cadet pour l'aider à s'équiper.

III

En la même année 1640, d'Artagnan suivit son régiment au siège d'Arras, célèbre par les combats qui se donnèrent pour y

(1) Bernajoux étoit le nom de terre d'un gentilhomme du comté de Foix. D'Artagnan devint son suif, et lorsqu'il fut nommé sous lieutenant des mousquetaires, il fit admettre le frère de M. de Bernajoux dans la compagnie.

(2) « La compagnie des mousquetaires — dit le P. Daniel — étoit très belle, et le Cardinal avoit aussi une compagnie de gardes composée de très braves gens. Il y avoit une émulation entre ces deux compagnies qui alloit jusqu'à la jalousie, de sorte que très souvent il y avoit des querelles entre les mousquetaires du Roy et les gardes du Cardinal. C'étoit un plaisir pour le Roy d'apprendre que les mousquetaires avoient malmené les gardes du Cardinal, et le Cardinal pareillement s'applaudissoit quand les mousquetaires avoient le dessous. Comme les duels étoient défendus, on faisoit aisément passer ceux des mousquetaires et des gardes du Cardinal pour des rencontres. Le Cardinal en prit occasion pour faire quelques tentatives pour faire casser la compagnie des mousquetaires, mais il n'y réussit pas » (Histoire de la Milice française).

— 49 —

jeter du secours et pour l'empêcher (1). La ville se rendit le 10 août.

Rentré à Paris peu de temps après, le cadet aux gardes fit quelques fredaines et s'attira une verte mercuriale du capitaine des mousquetaires à propos de la femme d'un cabaretier chez lequel il logeait (2). « C'étoit une correction qu'il vouloit bien me donner, — dit-il, — d'autant plus qu'il affectoit de paroître homme de bien, soit qu'il le fut effectivement comme je n'en veux point douter, ou qu'il se contentât d'en garder les apparences. Il savoit qu'il se rendroit par là encore plus agréable au Roi, qui étoit un Prince fort craignant Dieu, et qui n'avoit jamais eu d'amourettes. »

La carrière militaire de Charles de Batz d'Artagnan fut tout aussi brillante que celle du comte de Troisvilles, son protecteur. Après avoir servi aux sièges d'Aire, de la Bassée et de Bapaume en 1641, aux sièges de Collioure et de Perpignan en 1642, il passa en Angleterre en 1643, comme gentilhomme du comte d'Harcourt, porta les armes pour le roi Charles contre le Parlement, et prit part à une bataille livrée par le prince Robert au comte d'Essex.

De retour en France, il reprit son service dans la compagnie des gardes de François de Guillon, seigneur des Essarts, et se trouva aux sièges des forts de Bayette, de la Capelle et de Saint-Folquin, à la prise de Gravelines, en 1644. Mazarin lui donna, à la fin de cette année, la casaque de mousquetaire qu'il lui avoit refusée, peu de temps avant, à cause de l'amitié que lui témoignait M. de Troisvilles.

En 1645 on le voit à la prise de Cassel, de Mardik, de Link, de Bourbourg, de Menin, de Béthune et de Saint-Venant. Au siège de Bourbourg, il reçut trois balles dans ses habits et une dans son chapeau.

Plus souple que le comte de Troisvilles, d'Artagnan sut

(1) Henault, *Nouvel abrégé chronologique de l'histoire de France*.

(2) Alexandre Dumas en a fait l'intéressante madame Bonacieux. Dans ses *Mémoires*, d'Artagnan dit que son hôte étoit fille d'un gentilhomme et que les hasards de la fortune avoient amené son mari à ouvrir un cabaret.



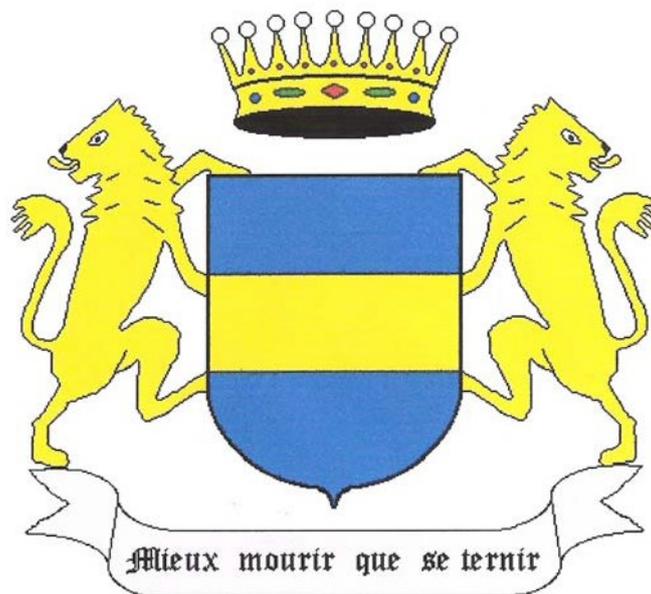
Fig. 16. — Le faubourg Saint-Germain en 1615, fac-simile du plan de Mathieu Mérian.



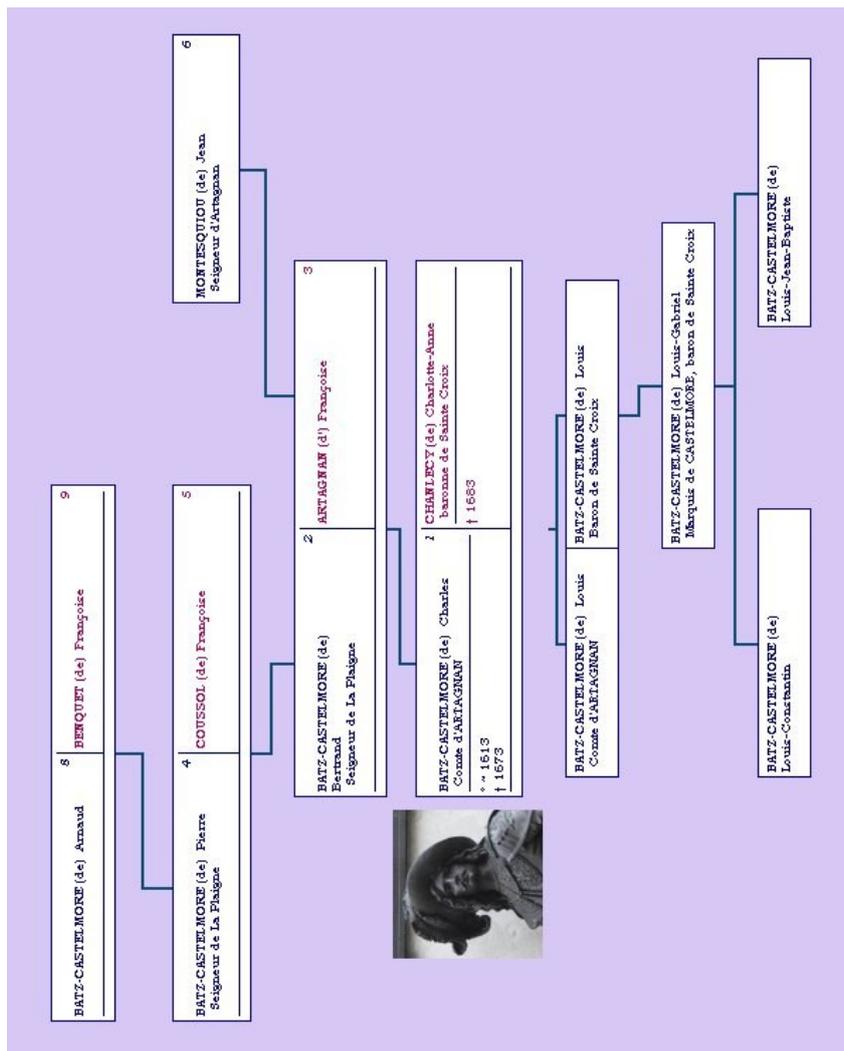
L'ARIÈGE

606. - VERNAJOU, PRÈS FOIX. - LE CHATEAU D'EAU ET LES ÉCOLES

De Vernejoul



BATZ DE CASTELMORE



Arbre communiqué par Yves TALFER